

LES SPORTS



Les Bleus flottent avec les dieux

(CAHIER C)

Schumacher fait fi de la pluie... et Villeneuve choisit les mauvais pneus



La Tribune

lundi

SHERBROOKE
13 juillet 1998
89e ANNÉE - No 121
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Robert Doiron
Pour vous servir...!

CONCEPT

617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE 843-3380

L'année de tous les records



Le spectacle de Kevin Parent a attiré une foule monstre au parc Jacques-Cartier.

Imacog-Daguerre, par Guillaume Déziel

La Fête du lac donne du 125 %

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

L'année de tous les records, c'est le constat que fait l'organisation de la Fête du lac des Nations pour la 17e édition de l'événement qui prend fin hier soir et qui, malgré la pluie omniprésente pendant quatre jours de la semaine, a connu un succès inespéré.

En tout, plus de 125 000 personnes auront circulé au parc Jacques-Cartier pendant les six jours de festivités, un chiffre qui comble d'aise les organisateurs puisque l'objectif que ceux-ci visaient était de 100 000 visiteurs.

«On n'ose même pas penser au nombre de visiteurs qu'on aurait eu si on avait eu du beau temps toute la semaine. La présente édition constitue un record de tous les temps pour la Fête et c'est extrêmement encourageant pour l'année prochaine», a mentionné le directeur général de l'événement, Denis Grimard.

Nul doute que la soirée de samedi soir a grandement aidé la Fête du lac à

atteindre ce sommet inégalé, puisque le populaire Kevin Parent a attiré 39 000 personnes sur le site du parc, du jamais vu à la Fête du lac puisque le précédent record avait été établi il y a deux ans, alors qu'on avait dénombré 32 000 spectateurs au spectacle de Paul Piché.

Hier soir, c'est encore une foule notable de 24 000 personnes qui, profitant de la très belle et chaude soirée, s'est déplacée sur les lieux de la Fête afin d'apprécier le spectacle de Marie-Denise Pelletier et, auparavant, le feu de clôture, présenté par l'entreprise de la région et gagnante du concours de l'an passé, Feu d'artifice Royal.

Avec un budget un peu plus élevé que les cinq autres artificiers qui ont compétitionné cette semaine, celle-ci en a d'ailleurs mis plein les yeux et les oreilles au public avec des feux époustouflants, d'un synchronisme impressionnant où le rythme des fusées respectaient celui des airs musicaux qui les accompagnaient.

Et quand se sont achevées les dernières pétarades, hier soir, jetant le rideau sur la 17e édition de la Fête, les loges V.I.P. du pavillon Armand-Na-

deau ont vibré de l'enthousiasme des membres du comité organisateur, qui célébraient leur réussite... mais qui étaient déjà, aussi, un peu nostalgiques.

«On a déjà hâte à la semaine qui viendra... dans 52 semaines! Ça a été tellement intense, du côté de l'organisation, cette année. Malgré les pépins, malgré la température, je pense que le comité, on s'est tenu debout et on a tenu le coup. Sitôt que se présentait un problème, on se retournait de bord et on s'empressait de le régler, ce qui démontre bien tout le respect qu'on a envers le public. Je pense que c'est ce qui fait la force de la Fête», a indiqué Denis Grimard.

AUTRES TEXTES EN A3

- Une fausse alerte à la bombe gêne la sortie du parc
- La Coupe des dieux aux artificiers de l'Alberta

Millionnaire, elle continue à superviser les soins ménagers

Une Thetfordoise découvre son précieux billet en retard...

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Millionnaire depuis près de trois semaines, ce n'est que vendredi en début d'après-midi qu'une Thetfordoise de 71 ans, Mme Simone Bernard, a appris qu'elle avait remporté un million \$ grâce à un billet de loterie qu'elle avait reçu de sa fille Doris à l'occasion de la fête des Mères.

«Avec le ménage du chalet, le travail et toutes nos autres occupations, je n'avais pas eu le temps de faire vérifier si mon billet était gagnant. C'est en faisant le ménage de ma bourse que je l'ai retrouvé et que j'ai décidé d'aller le faire vérifier tout en faisant des courses», racontait Mme Bernard à La Tribune, hier, pour expliquer ce retard.

A l'annonce du fait qu'elle avait gagné un tel montant, Mme Bernard affirme ne pas avoir tellement réagi. «Les caissières de la pharmacie s'agitaient beaucoup et elles écrivaient beaucoup lorsqu'elles m'ont annoncé que mon billet était gagnant. Vous avez gagné un bon montant qu'elles m'ont d'abord dit. Je me figurais alors 100 000 \$», raconte Mme Bernard. «Lorsqu'on m'a dit que je gagnais un million, je ne faisais que répéter ce n'est pas possible, c'est trop! Et pendant ce temps-là, mon mari disait à tout le monde dans le mail: ma femme est millionnaire, ma femme est millionnaire!»

Préposée à la valideuse de la Pharmacie Dodier et Grenier du Carrefour Frontenac, Marie-Josée Roy a été la première à apercevoir le chiffre d'un million \$ sur le bon de validation. «J'ai été surprise pour ne pas dire traumatisée. J'ai regardé plusieurs fois puis je l'ai fait vérifier par d'autres caissières. On s'est mis à avoir des chaleurs! Quand je le lui ai annoncé, elle n'a pas vraiment réagi. Elle a d'abord dit: ah oui? Je pense que j'ai réagi plus qu'elle», relate la jeune femme.

«Il ne faut pas perdre la boule»

L'heureuse millionnaire n'a pas encore fait de projets bien précis. «Ils viendront au fur et à mesure». Un prochain voyage dans l'Ouest canadien, direction sud cet hiver et gâter ses proches sont au programme pour l'instant. Mère de deux enfants, son fils Michel et sa fille Doris, Mme Bernard compte cinq petits-enfants et une arrière-petite-fille à qui elle entend bien faciliter l'avenir.



Simone Bernard n'entend pas délaissier tout de suite son travail de responsable des femmes de ménage qu'elle occupe dans un établissement de la région de Thetford.

Responsable des femmes de chambre d'un établissement hôtelier de la région de Thetford Mines, Mme Bernard était au travail hier après-midi, histoire de ne pas abandonner les siennes dont plusieurs nouvelles recrues en pleine saison touristique. «A compter de la semaine prochaine, je vais diminuer mon rythme de travail d'ici le mois de septembre où je pourrais bien m'arrêter. J'avais d'ailleurs prévu de ralentir un peu à l'automne», mentionne-t-elle.

Mais, Mme Bernard tient avant tout à demeurer elle-même. «Il ne faut pas perdre la boule. Je veux rester telle que je suis. J'ai tout ce qu'il me faut. Je n'ai pas besoin d'une maison ou d'une auto neuve. Je vais faire des heureux chez mes proches», souligne celle dont le mari, un ex-entrepreneur maçon, est à la retraite.

Bénévole depuis une douzaine d'années au Comptoir familial de Thetford Mines, Mme Bernard a bien l'intention d'y poursuivre son travail une fois la semaine. «Pour moi, c'est très important de travailler pour les plus démunis, pour ceux qui ont besoin de nous», estime-t-elle.

Météo / A2

VARIABLE

26

5h11

20h34



Voir et Vivre Sherbrooke

Suggestion du jour

de La Tribune le lundi 13 juillet 1998

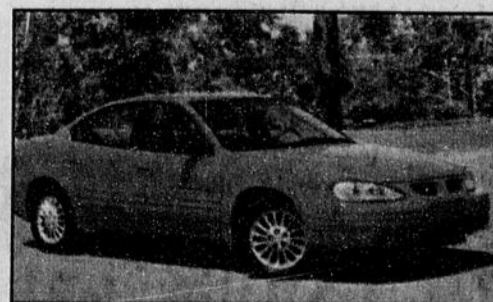
LUNDIS CLASSIQUES
Place de la Cité
19 h: Mozart au programme
Quintette Estria

Renseignements: 821-1919

En collaboration avec la SDERS-Tourisme

DANS NOS PAGES

La musique avant toute chose pour Yuli Turovsky (B6)



La Pontiac Grand AM 99: une allure enjôleuse (B1)

Roy & Associés
AUDIOPROTHÉSISTES



L'audioprothésiste qui vous comprend

SHERBROOKE 1435, rue King Ouest (819) 566-5661 PARTOUT EN ESTRIE 1-800-465-4959

EXAMEN ET ÉVALUATION
PROTHÈSES AUDITIVES DE QUALITÉ
GARANTIE AUDIOEXCELLENCE
SATISFACTION ASSURÉE

AudioExcellence

Une histoire de harcèlement se termine dans le sang

Daniel FORGUES
Windsor

Une histoire de harcèlement qui avait débuté dans un débit de boisson de Windsor en fin de semaine serait à l'origine d'un incident qui s'est terminée dans le sang en fin de soirée vendredi.

Un homme de 30 ans, qui voulait éviter qu'un type de 68 ans importune une dame chez elle, a été atteint de deux coups de couteau alors qu'il invitait le suspect à monter avec lui pour quitter les lieux où habitait la dame en question.

Cette dame, Pauline Dorval-Bisson, veuve depuis septembre dernier, explique s'être rendue prendre un café au Club Aramis de Windsor vendredi et y avoir rencontré le suspect.

«Ça fait des années que je le connais, mais il n'y a rien entre lui et moi. Quand mon mari vivait, il avait le droit de venir chez nous, mais depuis que je suis veuve, je lui refusais de venir me voir», dit-elle au lendemain des incidents.

Selon elle, le suspect l'aurait harcelé au bar vendredi soir à un point tel qu'elle a demandé la compagnie d'une connaissance pour se rendre jusqu'à sa voiture et quitter les lieux.

«Ça faisait pas cinq minutes que j'étais revenue chez moi que le type est arrivé et s'est mis à frapper à la porte et dans les fenêtres. J'ai appelé ma copine au club pour qu'on vienne le chercher», raconte-t-elle en entrevue avec La Tribune.

Et c'est un homme d'une trentaine d'années qui, vers 10h30 vendredi soir, est venu à la rescousse de Mme Dorval

Bisson.

«Moi, j'avais fermé toutes les lumières dans la maison. J'ai entendu quelque chose comme "viens, embarque, on s'en va," puis du bruit et "appelle la police et l'ambulance, je suis blessé"», raconte Mme Dorval Bisson.

Elle dit avoir regardé par la fenêtre et avoir vu le blessé, du sang sur le balcon, et le suspect quittant les lieux.

Deux policiers de Windsor, les agents Véronique Parent et Daniel Corriveau sont arrivés sur place dans les minutes suivantes et le blessé a été transporté au CUSE où son état serait satisfaisant; il aurait été atteint d'un coup de couteau à l'abdomen puis d'un second à l'aisselle.

La sûreté municipale de Windsor a demandé la collaboration aux policiers de la Sûreté du Québec à qui l'enquête a finalement été confiée.



C'est sur le balcon de ce logement, rue Ambroise-Dearden à Windsor, qu'un homme de 30 ans a été atteint de deux coups de couteau en fin de semaine.

Le suspect, quant à lui, a été mis aux arrêts vers 23h30 par le directeur de la police de Windsor, Denis Saint-Onge. L'homme parlait au téléphone dans une boîte téléphonique de la rue St-Georges.

Quant aux incidents, ils se sont déroulés dans un logement de la rue Am-

broise-Dearden.

L'enquête a été confiée à l'agent Jules Déry de la Sûreté du Québec.

Quant au suspect, il a comparu au palais de justice de Sherbrooke samedi matin où il a été accusé de voies de faits causant des lésions.

Le clou des vacances: une semaine au camp

À quelques minutes du grand départ, Dany Lacroix, Joanie Gilbert, Jean-Charles Gilbert et Christophe Laguelac étaient tout excités à l'idée de la semaine de rêve qu'ils s'approprient à vivre au camp de vacances Les Sommets de Katevale.

loto-québec résultats

6/49 Tirage du 98-07-11
10 13 27 28 31 49
Numéro complémentaire: 47

49 Tirage du 98-07-11
21 26 29 31 36 48
Numéro complémentaire: 42

7 Tirage du 98-07-10
11 12 24 28 30 35 46
Numéro complémentaire: 32

PANCO Tirage du 98-07-11
3 6 12 15 18
21 22 26 28 30
32 37 38 44 47
48 49 60 69 70

Quotidien Tirage du 98-07-11
3 4
939 0187

Extra Tirage du 98-07-10
NUMÉRO LOT
011929 100 000 \$

Extra Tirage du 98-07-11
NUMÉRO LOT
960333 100 000 \$

Extra Tirage du 98-07-12
NUMÉRO LOT
787661 100 000 \$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



Karine TREMBLAY
Sherbrooke

L'autobus jaune est là, avec à son bord 35 enfants aux yeux brillants et à l'impatience trépidante. Dans quelques minutes, ce sera le grand départ pour une semaine d'aventures, de jeux dans les bois, de baignade et d'excursion: sept jours au camp de vacances Les Sommets de Katevale.

«Ça fait deux fois que j'y vais et j'avais hâte d'y retourner, cette année. C'est l'un: on s'amuse, on nage, on mange et on fait plein d'autres trucs», disait Cyrus Reza-Bolduc, ses beaux grands yeux sombres remplis d'étoiles.

Pour la plupart des enfants, le camp est considéré comme le clou des vacances, un événement qu'ils attendent des jours durant.

«J'ai hâte d'arriver, disait déjà la pe-

tite Jamika Georges-Petit, six ans. Je pense que ce que je vais aimer le plus, ça va être de me baigner parce qu'on crève, dehors. Je ne sais pas ce qu'on va faire le reste du temps, mais ce sera sûrement une belle surprise.»

Dany Lacroix, 11 ans, prenait l'autobus en direction du camp de Katevale pour une deuxième année, et il ne cachait pas son enthousiasme à y retourner.

«L'an passé, avec le camp, on est allé au parc indien et là-bas, j'ai pu marcher sur un pont de corde! On avait aussi grimpé sur une montagne. C'était essoufflant, mais on s'était bien amusé. Je ne pense pas avoir beaucoup le temps de m'ennuyer: je suis certain que la semaine va passer aussi vite que si c'était juste une journée!»

À l'extérieur de l'autobus, les parents lançaient un dernier au revoir à leur marmaille, la gorge peut-être un

peu serrée, mais immensément enchantés de la semaine de rêve que s'approprient à vivre leurs enfants... et du répit qui sera le leur pendant ce temps.

Organisé par le RAME (Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie), ce voyage permet non seulement aux enfants de vivre une expérience extraordinaire, mais il donne aussi aux parents l'occasion de se reposer sans enfant pendant une semaine entière... ce qui n'arrive pas souvent lorsqu'on est seul pour s'occuper de ses enfants.

«Même s'il pleut toute la semaine, ils reviennent radieux de leurs vacances, avec plein d'histoires à raconter et plein de souvenirs à partager. L'an passé, ce qui a le plus impressionné mes deux mousses, ce sont les guimauves au bord du feu de camp. Ils m'en ont parlé pendant des semaines!», raconte Laurence Petit, en faisant un dernier signe de main à ses tout-petits.

MÉTÉO La Tribune

MAINTENANT (819) 563-8085
Complexes industr. Lapointe 4070, boul. Industriel Sherbrooke

AUJOURD'HUI CETTE NUIT 26 PRÉC. 10
DEMAIN 14 PRÉC. 30
MERCREDI 27 15 PRÉC. 10
JEUDI 29 17 PRÉC. 10

QUÉBEC
Chicoutimi Ave 26/16 Québec Ave 26/16
Gaspé Sol 24/13 Rimouski Var 25/16
Iles-de-la-Mad. Var 18/12 St-Georges Ave 26/16
La Grande Var 21/13 Sept-Îles Sol 20/12
Lac St-Jean Ave 26/16 Trois-Rivières Ave 26/14
Montréal Var 27/18 Val d'Or Ave 27/17

CANADA
Charlottetown Var 21/12 Regina Sol 27/13
Edmonton Sol 23/11 St-John's Var 16/10
Fredericton Enu 24/15 Toronto Sol 29/18
Halifax Var 21/12 Victoria Var 20/11
Ottawa Var 27/18 Winnipeg Sol 29/16

USA
Boston Sol 28/16 New York Sol 29/17
Bridgeport Sol 29/16 Plattsburg Ora 28/16
Burlington Ora 26/16 Portland Sol 28/16
Concord Sol 28/14 Providence Sol 28/16
Detroit Sol 30/18 Washington Sol 29/18

LE MONDE
Athènes Sol 33/21 Mexico City Var 27/14
Beijing Ave 27/22 Moscou Ave 21/14
Berlin Sol 23/15 Paris Nua 21/17
Hong Kong Ave 31/27 Port-au-Prince Ave 30/24
Lisbonne Sol 27/18 Rome Sol 29/18
Londres Sol 29/17 Tokyo Ave 25/19

DESTINATIONS SOLEIL
Acapulco Sol 32/24 La Havane Plu 31/26
Ave 29/27 Bermudes Sol 30/25
Cancun Var 34/24 Myrtle Beach Sol 30/24
Caracas Ave 32/24 Montego Bay Sol 35/25
Freeport Ave 34/26 Orlando Ora 34/25
FT Lauderdale Ora 32/28 Puerto Plata Var 32/23
Honolulu Sol 30/23 Tampa Ora 33/25
Key West Ora 33/27 West Palm B Ora 32/27

© Services Commerciaux MM 1998

La route fait six blessés dans les Bois-Francs

Victoriaville (GB)

Deux accidents de la circulation survenus à quelques minutes d'intervalle sur autant de routes principales, des Bois-Francs, en soirée hier, ont causé des blessures à six personnes.

Une violente collision frontale entre deux voitures, sur la route 116 entre Victoriaville et Warwick, a fait trois blessés dont un qui souffre de multiples fractures. Hier, l'état de la victime était jugé critique par les autorités médicales de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

Pour dégager les deux conducteurs, il aura fallu l'intervention des pompiers de Victoriaville munis de pinces de désincarcération. L'automobiliste ayant subi les blessures les plus sérieuses voyageait seul à bord de son véhicule. Dans l'autre auto, un couple de Warwick s'en tirera vraisemblablement après un court séjour à l'hôpital.

Sur la route 161, dans les limites de Notre-Dame-de-Ham, une voiture dans laquelle trois jeunes prenaient place s'est retrouvée dans la cour d'une entrée privée après avoir heurté un ponceau à la suite d'une perte de contrôle. Un des deux passagers souffrirait de blessures jugées graves.

INDEX

Arts et spectacles:..... A-8, C-7
Automobile:..... B-1
Bandes dessinées:..... D-3
Chez nous:..... B-2
Décès:..... D-4
Économie:..... D-1
Messier en liberté:..... B-4
Opinions:..... A-6
Personnalité:..... B-6
Petites annonces:..... D-2
Profil d'entreprise:..... D-1
Sports:..... C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 115 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.
Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION:
Enregistrement No 0529168

LIVRAISON
Camelots et camelots motorisés
Prix de vente: 3,52 \$
T.P.S.: 25 \$
T.V.Q.: 28 \$
C.O.T. à l'abonné: 4,05 \$

ABONNEMENTS
Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total	Abonnement par la poste: Territoire immédiat	Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$	1 an	255,00 \$	17,85 \$	17,74 \$	290,59 \$	
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$	6 mois	140,00 \$	9,80 \$	9,74 \$	159,54 \$	
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$	3 mois	80,00 \$	5,60 \$	5,56 \$	91,16 \$	
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$	1 mois	50,00 \$	3,50 \$	3,48 \$	56,98 \$	

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 245,00 \$, 1 mois 130,00 \$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

La Fête du lac s'est jouée de la pluie

□ C'est une foule record qui a bravé les éléments pour participer aux activités

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Le bilan de l'ensemble de la Fête du lac des Nations satisfait les organisateurs: l'événement a atteint l'envergure souhaitée et, malgré une Dame Nature morose, la population s'est présentée dans une proportion dépassant toute attente.

Un succès que savoure le président de la Fête, Jacques Lussier, mais sur lequel il ne compte pas s'asseoir. À peine cette 17^e édition de l'événement terminée, il pense déjà à celle de l'année prochaine et des améliorations qui devront y être apportées.

Offrir plus

«Depuis sept ans, la Fête du lac a pris énormément d'ampleur, elle est devenue une trop grosse machine pour l'organisation, qui est demeurée la même depuis tout ce temps. Je suis convaincu qu'on peut en offrir plus à la population», souligne le président de la Fête du lac des Nations, Jacques Lussier.

De fait, alors que le budget était de 160 000 \$ il y a sept ans, il atteint aujourd'hui les 900 000 \$, et tout porte à croire qu'il sera encore plus élevé dans le futur.

«Après cette édition-ci, nous allons donc nous asseoir et revoir le fonctionnement global de l'organisation, afin qu'elle progresse au même rythme que l'ensemble de la Fête qu'elle supporte. Cela dit, nous avons pu compter, encore cette année, sur une formidable équipe de bénévoles», souligne M. Lussier.

Selon celui-ci, le conseil d'administration de-

vrait prendre d'importantes décisions d'ici le 15 août prochain, date à laquelle les orientations futures de la Fête seront vraisemblablement déterminées avec exactitude, afin de permettre à l'organisation de se mettre en branle.

Des feux encore plus gros

«Ce qu'on sait, à l'heure actuelle, c'est que la population n'a vu qu'une parcelle de ce que sont appelés à devenir les Grands feux Molson du Canada. Dans le futur, ils seront encore plus majestueux. Déjà, on discute avec deux nouvelles provinces qui sont intéressées à participer à l'édition de 1999», précise Jacques Lussier.

Cette année, ce sont les artificiers BDM Productions de l'Alberta qui ont remporté les honneurs de la Coupe des dieux, pour leur prestigieux spectacle pyrotechnique de jeudi, intitulé «Les Feux de la nuit».

La seconde place a quant à elle été décernée aux artificiers BEM du Québec, pour la très belle prestation qu'ils ont offerte samedi soir.

Dans le futur, des ajustements seront par ailleurs réalisés pour perfectionner les Grands feux, qui constituaient une première expérience à la Fête.

«On a livré la marchandise, et une bonne marchandise, mais on a eu trois retards, deux attribuables à la température, et un qui était entièrement de notre faute, note M. Lussier. Nous apprenons de cette expérience et nous verrons à ce que ça ne se reproduise pas. Je pense toutefois qu'on peut se féliciter: en dépit de la température qu'on a connue, aucune activité n'a été annulée et l'assistance nous a été fidèle.»

Une assistance qui a fracassé tous les records, ce qui réjouit d'autant plus les organisateurs que,

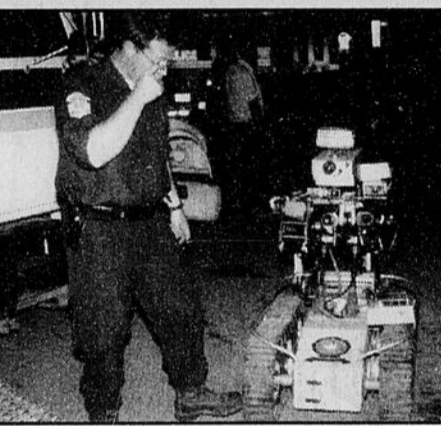
selon les sondages effectués sur le terrain, 12 % des visiteurs provenaient de l'extérieur de la région, ce qui constitue un pas important vers cet objectif que s'est fixé le conseil d'administration de la Fête de faire de l'événement un pôle d'attraction touristique de première importance.



Imacom-Doguerre, Guillaume Déziel
La Coupe des dieux a été hier soir remise aux artificiers BDM Productions, de l'Alberta, pour la très belle prestation qu'ils ont offerte jeudi soir. Sur la photo, on reconnaît Luc Baron, Michel Lavine, Ken Goosom, de BDM Productions, Michel Perras, coordonnateur des brasseries Molson pour la région de l'Estrie ainsi que le maire de Sherbrooke, Jean Perrault. En mortaise, la chanteuse Marie-Denise Pelletier a su charmer quelque 24 000 personnes, en cette dernière soirée de la Fête du lac.

Un appel à la bombe perturbe la sortie des fêtards du parc Jacques-Cartier

Imacom-Doguerre, Guillaume Déziel
Des milliers de participants ont été déviés de la rue Marchand en sortant du parc Jacques-Cartier samedi soir à cause du faux appel à la bombe. L'intervention policière n'a pas nui à la Fête et les participants en ont été quittes pour un léger détour. En exergue, des techniciens en explosifs de la SQ s'approprient à utiliser leur robot télécommandé pour inspecter, puis faire éclater le colis suspect.



Sherbrooke (DF)

Les fans de Kevin Parent et de la Fête du lac des Nations ont dû se soumettre à certains détours imprévus lorsqu'est venu le moment de quitter le parc Jacques-Cartier, samedi soir, plusieurs portions de rues ayant été fermées à la circulation, en raison d'un faux appel à la bombe qui a nécessité l'intervention de techniciens en explosifs de la SQ venus de Montréal.

À 23h40, alors que le show de Kevin Parent battait son plein devant plusieurs milliers de personnes, un appel anonyme au Boston Bar de la rue King, près du parc Jacques-Cartier, laissait entendre qu'une bombe avait été pla-

cée sous une voiture à l'arrière de l'établissement.

Des policiers ont vite trouvé le colis suspect et comme l'exigent les consignes, on a demandé l'intervention des experts de la SQ de Montréal après avoir dressé un premier périmètre de sécurité et évalué la situation.

Le Boston Bar a été immédiatement évacué tandis que plusieurs secteurs des rues Marcell, Marchand et King ouest, exactement dans le secteur du Parc Jacques-Cartier, ont été fermés à toute circulation.

Les participants de la Fête du lac des Nations n'ont pas été sans se rendre compte d'une importante opération policière à leur sortie du parc, vers 0h30 mais des milliers d'entre eux igno-

raient, et l'ignorent peut-être encore, que ce périmètre de sécurité avait dressé à cause d'un appel à la bombe; précisons que cet incident n'a en rien troublé le déroulement de la Fête.

La circulation piétonnière a donc été déviée dès la sortie du parc mais le porte-parole de la police de Sherbrooke, Marc Bérubé, indique que tout s'est déroulé dans l'ordre.

«Seuls une cinquantaine de propriétaires de voitures garées dans le secteur ont dû attendre que l'opération soit terminée pour reprendre leur auto», indique-t-il.

La circulation automobile s'est faite de façon plus ardue en raison de milliers de véhicules dans le secteur et des rues fermées pour les circonstances.

L'unité des techniciens en explosifs de la SQ est arrivée d'urgence vers 2h30 et on a tout de suite mis en branle le processus d'inspection du colis avec un robot télécommandé.

Peu après, les spécialistes ont fait éclater le colis.

À l'intérieur, on y a trouvé une boîte de conserve à laquelle on avait relié des fils électriques, sans plus.

Pas de bombe.

L'opération policière s'est finalement terminée vers 3h hier matin et les enquêteurs de la police de Sherbrooke étaient toujours à l'oeuvre, hier, pour tenter d'identifier et de mettre la main sur le type qui avait placé ce faux appel à la bombe.

LA PORTE-PAROLE DU JURY COMMENTE

Le feu de samedi

«C'était un très beau feu, où il n'y avait pas de temps mort et où se ressentait une belle continuité.

Les artificiers avaient un rythme soutenu et ils ont fait montre d'un équilibre extraordinaire pendant tout leur spectacle.

Ce que j'en retiens, surtout: c'était un feu qui glissait, tout doucement, mais avec beaucoup de scintillement et de bombes sonores.»

Le feu d'hier

«Pour la finale, je me suis payé le luxe, pour une première fois, d'assister au feu... à la rampe de départ de celui-ci. C'était la guerre!

Maintenant, je peux comprendre la passion qui anime les artificiers. C'est incroyable l'atmosphère qui règne sur les lieux d'où partent les fusées. C'était extraordinaire, du direct, quoi.

Quant au feu lui-même, il était vraiment impressionnant avec, entre autres, des bombes de feu alimentées par gaz propane, du presque jamais vu dans la région.»

Sauvé de la noyade par des policiers de Sherbrooke

«Mike» aimerait bien que son maître vienne le chercher

Sherbrooke (DF)

«Mike», un chiot de quelques mois à peine, est sur le point de devenir le chouchou des employés de la Société protectrice des animaux de l'Estrie (SPA), au refuge de l'organisme, rue Queen, à Sherbrooke.

C'est que ce chien, un mélange de rottweiler et de berger, a été sauvé d'une mort certaine par des policiers de Sherbrooke la semaine dernière et qu'on a mis tellement d'énergie à lui sauver la vie qu'on s'est attaché à lui, à la SPA; on aimerait bien maintenant qu'il puisse retrouver son maître.

«Nous, on a l'a baptisé 'Mike', on ne croit pas qu'il s'agisse d'un chien abandonné par son maître, il est en bonne forme physique et on voit bien qu'il n'a pas manqué de nourriture», explique Tanya Robinson, patrouilleur pour la SPA.

Vers 1h du matin, mardi dernier, les policiers de Sherbrooke ont été appelés à intervenir sur la rue Langevin où des voisins croyaient que quelqu'un ou quelque chose était à se noyer dans la piscine.

«Les policiers sont arrivés juste à temps, il n'y avait que le museau du chien qui dépassait de l'eau», dit la patrouilleur de la SPA. Le



chien n'appartenait pas aux propriétaires de la piscine.

Et c'est ainsi que le chiot s'est retrouvé au refuge de l'organisme, sur la rue Queen et qu'on s'est comme amouraché de lui.

Mais en lançant un appel au public pour retrouver le maître de 'Mike', la SPA veut aussi aviser les propriétaires d'animaux domestiques de voir non seulement à se procurer un médaillon pour leurs bêtes, mais de les garder sous contrôle.

Risque d'euthanasie

«Chaque été, on a une recrudescence d'animaux errants qu'on nous apporte. Quand l'animal a son médaillon, on retrace presque tout de suite ses maîtres, mais s'il en n'a pas et que l'animal n'est pas réclamé dans les 48 heures, il y a de fortes chances qu'on doive euthanasier la bête», dit Mme Robinson.

Juste pour le mois de juin, par exemple, 91 chiens et 187 chats errants ont été rapportés à la SPA et très peu d'entre eux ont été réclamés.

«Le message qu'on veut passer, c'est qu'il si votre animal semble perdu, qu'il n'a pas de médaillon, appelez-nous le plus vite possible au 821-4727», indique la patrouilleur

Photo La Tribune, Daniel Forgues

Tout en voulant sensibiliser la population au phénomène des animaux errants, la SPA de l'Estrie lance un appel public pour retrouver le maître de 'Mike', ce chiot que les policiers de Sherbrooke ont sauvé de la noyade dans une piscine de la rue Langevin la semaine dernière. 'Mike' pose fièrement en compagnie d'une patrouilleur de l'organisme, Tanya Robinson.

À Johnville: tout un monde de saveurs!

- Cueillir des milliards de framboises
- Flâner à la boutique gastronomique
- Savourer des desserts délectables
- Se prélasser sur la terrasse

Découvrez les plaisirs champêtres d'une framboisière pas comme les autres...

Une invitation de votre maître framboisier

MEMBRE ESTRIE FRUITS

Framboisière de l'Estrie

MÂTRE FRAMBOISIER

48, chemin Couture, Johnville
(819) 837-2126

L

Liquidation événement « O »



Chevrolet Cavalier - 2 et 4 portes

Une alliée fiable depuis les huit dernières années à travers le pays.

238 \$

par mois, location 36 mois*

- Moteur 2,2 litres
- Aileron arrière
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Groupe d'instrumentation



Chevrolet Tracker 4 x 4

L'utilitaire sport qui évoque l'esprit d'aventure.

À partir de

238 \$

par mois, location 36 mois*

ou à

partir de **16 498 \$****

- Moteur à injection multipoints de 1,6 litre
- Dossier de banquette arrière divisé et rabattable
- Roues en acier de 15 pouces
- Direction et freins assistés



Chevrolet Lumina

Fiable et sécuritaire. Bref, un excellent rapport qualité prix.

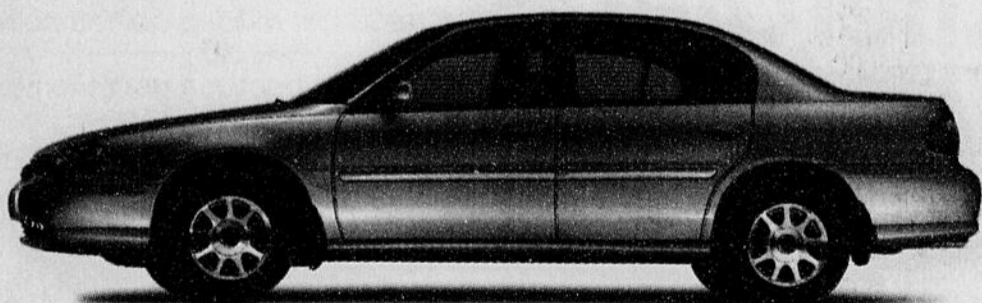
328 \$

par mois, location 36 mois*

ou

21 698 \$**

- Moteur V6 de 3,1 litres
- Climatiseur
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Régulateur de vitesse



Chevrolet Malibu

Une Chevrolet primée à plusieurs reprises qui vous en offre beaucoup plus que ce que vous êtes en droit d'attendre. La preuve :

298 \$

par mois, location 36 mois*

ou

19 498 \$**

- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Banquette arrière repliable

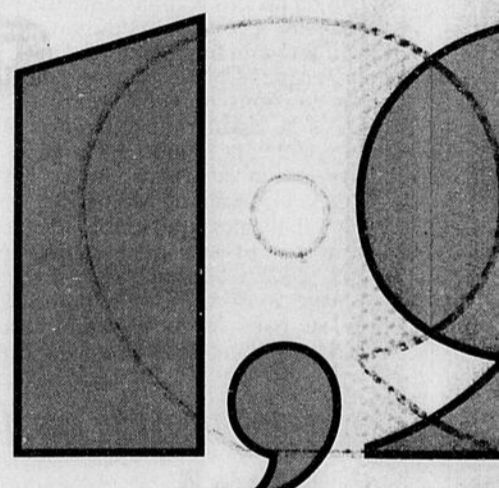
Liquidation

événement « O »

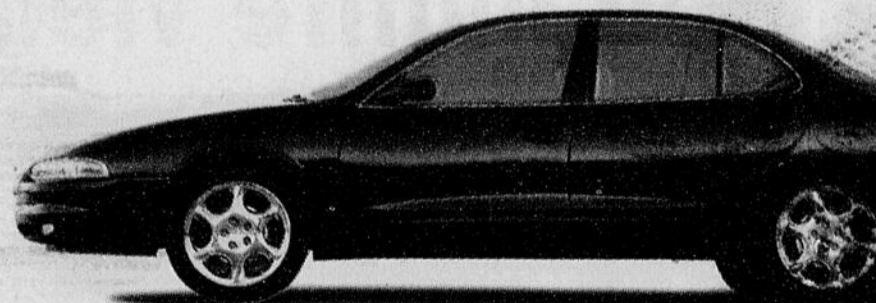
Transport et prép



COMPTANT



de finance



Oldsmobile Intrigue par Oldsmobile

Design sophistiqué, tenue de route irréprochable, performances enivrantes, le tout dans une berline de taille moyenne.

398 \$

par mois, location 36 mois*

ou à

partir de **25 698 \$****

- Moteur V6 3.800 cc de 195 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec
- Freins antiblocage
- Climatiseur

**OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE
SUR UN VASTE CHOIX DE MODÈLES 1998.**

L'Association marketing des co

La Carte GM™

750*

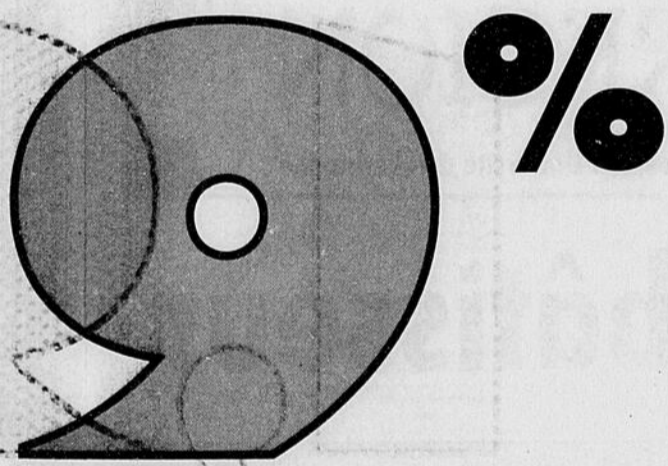
Offres d'une durée limitée, réservées à la livraison. Immatriculation, assurance jusqu'à 48 mois à l'achat et jusqu'à 60 000 km selon la région. Rabais aux diplômés taxable et à neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la région.

ion été 98 On coupe les prix »

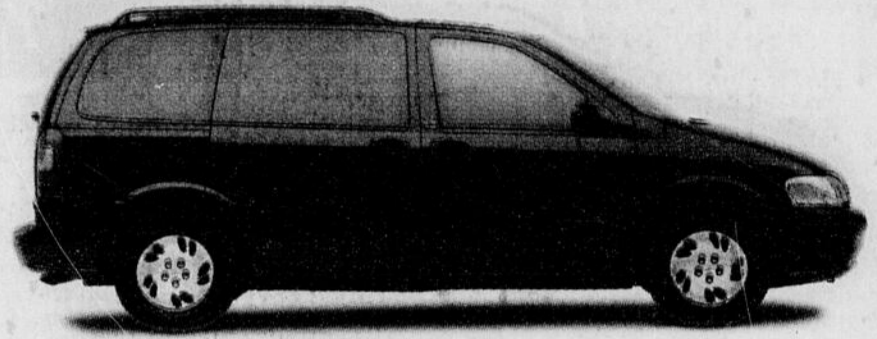
préparation inclus



DÉPÔT



ncement**

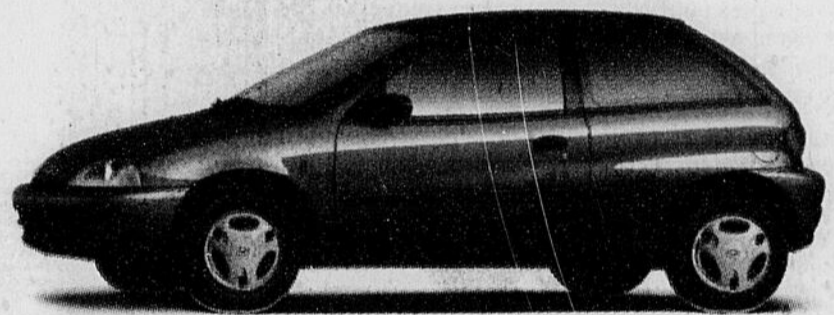


Venture

Avec ces caractéristiques, la Venture, c'est vraiment LA MAXI MINIVAN:

338 \$
par mois, location 36 mois*

- Moteur V6 3,4 litres de 180 chevaux
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Sacs gonflables latéraux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée



Metro - 3 portes

La Metro vous assure des années de transport à bon compte.

199 \$
par mois, location 36 mois*

- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Sacs gonflables côtés conducteur et passager
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Poutrelles latérales de sécurité



Astro

Puissant et spacieux, l'Astro est le véhicule récréatif idéal pour les familles actives.

378 \$
par mois, location 36 mois*
ou **23 898 \$*****

- Moteur V6 4 300 à injection séquentielle
- Configuration de sièges 8 places
- Pont arrière autobloquant
- Bouche de chauffage arrière



Pick-up CK

Pour tous ceux qui cherchent un camion qui travaille aussi dur qu'eux, choisissez le plus fiable et le plus durable des camions sur le marché, un CK de Chevrolet.

308 \$
par mois, location 24 mois*
ou **19 998 \$*****

- Moteur V6 4 300 de 200 chevaux
- Boîte de vitesse automatique à 4 rapports avec surmultipliée
- Freins antiblocage aux 4 roues
- Pont arrière autobloquant



ing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

durée limitée; réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit. Première mensualité exigée à la livraison. Frais de matriculation, assurance et taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité sur approbation de GMAC. Frais de 12¢ du kilomètre après 60 000 km pour location 36 mois et 40 000 km pour location 24 mois. Taux de financement de 1,9% disponible sur les véhicules financés à l'achat et jusqu'à 36 mois à la location sur la plupart des modèles en stock. **Transport et taxes en sus à l'achat. Exemple de financement 20 000 \$ incluant transport, préparation et taxes: 36 versements de 571,98 \$, coût en intérêts de 10 000 \$, coût total de 30 000 \$. ***Financement taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL™ sont offertes sur tous les véhicules financés par GMAC.

Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Naître et ne pas exister



Dany GRONDIN

S'il est un constat qui brise le cœur en prenant connaissance du rapport annuel de l'Unicef, le « Progrès des Nations », déposé mercredi dernier, c'est bien celui qui veut qu'un tiers des quarante millions d'enfants qui naissent chaque année sur cette planète ne soient jamais officiellement enregistrés nulle part.

C'est à dire qu'à la minute même où ils voient le jour, ces enfants, dont 1,1 million vivent en Amérique, il ne faut pas l'oublier, n'apparaissent sur aucun registre officiel des États qui pourtant les voient naître.

Ce sont donc 13,3 millions de petites frimousses, chaque année, qui se voient privées du droit le plus fondamental qui soit: celui d'être reconnu comme un être à part entière pour ce qu'il est et ce qu'il aura peut-être éventuellement la chance de devenir si le destin lui sourit un peu.

Bien au-delà des considérations philosophiques du droit de chacun à son identité propre et officielle cependant, cette problématique de la non-reconnaissance de l'existence de certains de ces enfants, trop largement répandue hélas sur les cinq continents, amène inévitablement, pour ces sans-papier, des difficultés terre à terre qu'on ne peut nier et qu'il faut absolument refuser d'accepter en fermant les yeux. C'est pourquoi l'Unicef en parle ouvertement pour la première fois de son histoire.

Le « Progrès des Nations » laisse ainsi entrevoir que naître sans être officiellement fiché quelque part dans les registres publics comporte, en effet, son lot de complications dont on ne peut soupçonner la gravité si l'on ne prend pas le temps d'y réfléchir pendant un moment.

Non seulement ces enfants n'existent-ils même pas officiellement dans leur propre pays, mais aussi et surtout se voient-ils refuser le droit à des soins de santé, aussi pourris soient-ils. Malheur à ceux que la maladie frappe de plein fouet. Ils ne sont pas citoyens, ils n'ont donc pas droit à un minimum de soins. Mais la liste des difficultés qu'ils rencontrent ne s'arrête pas là.

Pas question non plus pour eux d'oser espérer fréquenter l'école. Ils n'existent pas. Ils vivent avec une impossibilité administrative qui les empêche d'aller se chercher des connaissances qui risqueraient éventuellement d'améliorer un peu leur sort déjà tellement précaire.

Ils n'existent nulle part, ce qui les prive de la possibilité d'avoir accès aux connaissances de base qui pourraient peut-être changer le cours de leur vie qui a si étrangement commencé dans une autre dimension pourrait-on dire.

Ces enfants sans papier n'auront jamais non plus la possibilité d'instaurer ou de protéger la démocratie. L'absence d'identité officielle risque fort de brimer leurs droits à la démocratie la plus élémentaire. Il n'y a pas de droit de vote pour quelqu'un qui n'existe pas.

Aucune possibilité non plus pour un de ces enfants de faire entendre sa voix quand il sera plus grand, ni de défendre un point de vue, ni de devenir candidat dans quelque institution que ce soit. Ils n'auront pas de chance d'être reconnus à leur juste valeur. Ceux qui le souhaiteraient ne pourront même pas se marier.

En y pensant bien, ces enfants du monde entier, des deux Amériques, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Océanie naissent inconnus, vivent dans l'anonymat total et meurent sans que jamais leur nom ne soit apparu quelque part sur une liste plus ou moins officielle. Et c'est bien triste.

Triste, non pas seulement parce qu'ils ne seront jamais un numéro dans une liste quelconque, mais bien plus parce que ces enfants, peu importe où ils sont nés, mériteraient d'avoir accès à la connaissance, à la démocratie et à la reconnaissance de leur existence dans leur propre pays et ailleurs.

BILLET

Sur la route des vacances



Gilles LÉGÈRE

Durant les vacances, on associe facilement la route, le chemin à l'évasion, au repos. Prendre la route, c'est déjà laisser derrière soi la fatigue, les soucis, les responsabilités du travail.

Bien sûr, si on veut explorer un coin nouveau, il faut souvent s'informer, se renseigner, chercher le chemin. Savoir qu'on va découvrir du neuf est déjà motivant.

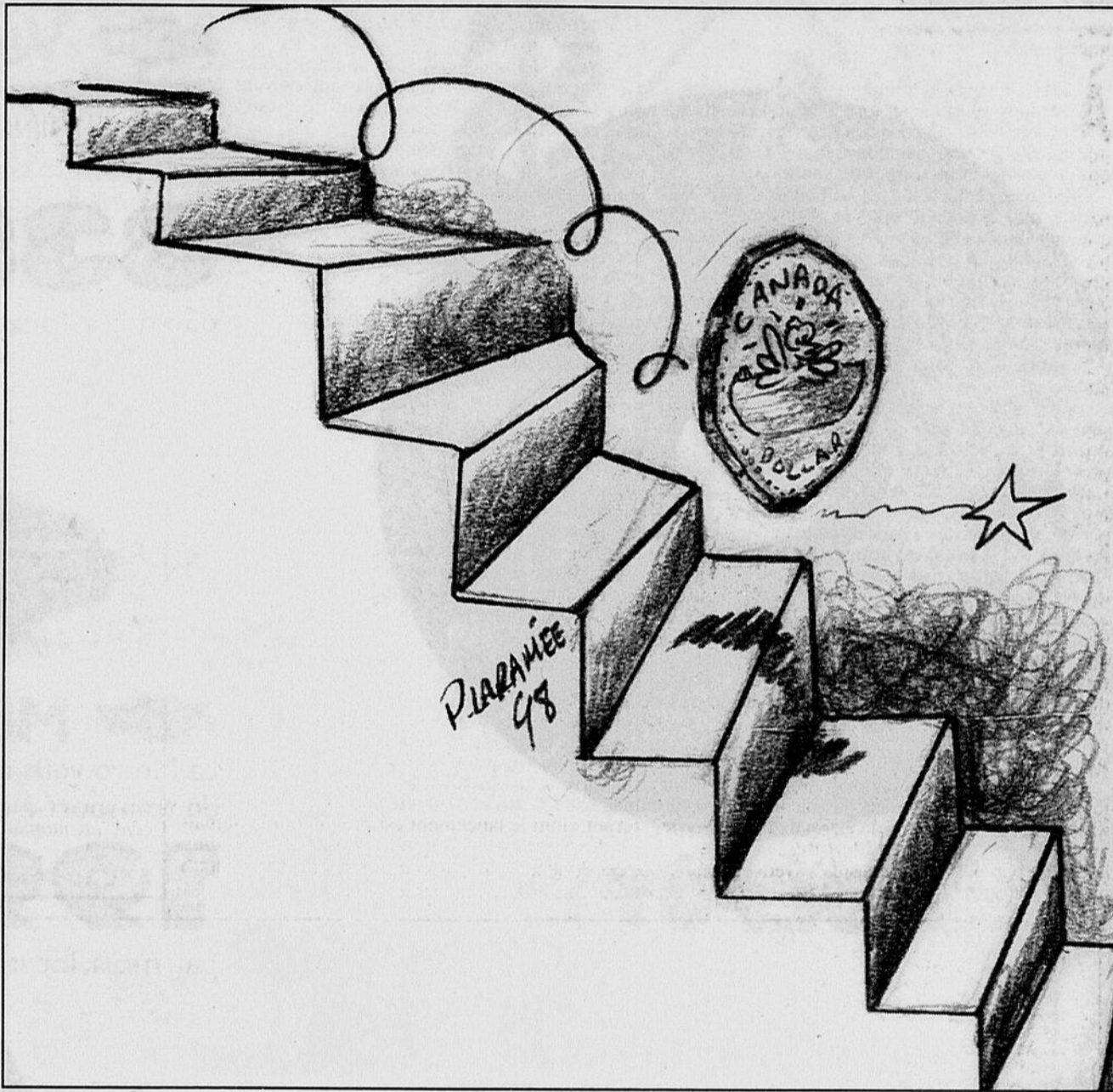
Une fois qu'on est sur le chemin, il faut rester éveillé, alerte. L'attention doit être à son maximum, à chaque

instant. C'est beau de surveiller, il faut aussi corriger la trajectoire continuellement. Rester à sa place, dans sa partie du chemin, exige des corrections continues.

Sur le chemin, on peut monter, monter d'une façon décourageante, on peut descendre une pente abrupte qui sollicite durement le système de freinage. Il y a les courbes à bien négocier, il y a le rythme du trafic qui varie souvent et auquel il faut s'adapter pour ne pas embêter celles et ceux qui constituent le chaînon. On peut se sentir fatigué et s'arrêter quelques instants pour se délasser, prendre de bonnes respirations. On peut réaliser qu'on n'a pas prié au départ, on peut se reprendre en demandant la protection de Notre-Dame-de-la-route, de Saint-Christophe.

L'automobile isole par sa carrosserie et, en même temps, relie aux usagers de la route, du chemin. On ne peut vivre sur la route sans se sentir solidaire de tous ces êtres qui se déplacent.

Le chemin invite à la réflexion, à toute la gamme des émotions. Certains paysages, certains sites viennent chercher le meilleur en nous. On retrouve l'émotion facile de l'enfant. Vous souvenez-vous ? Un maître a dit: « Je suis le chemin ». Pendant les vacances, vous pouvez chercher ce chemin, vous pouvez être attentif à bien circuler, vous pouvez être rassurés. Celui qui est votre chemin est aussi votre compagnon, votre ami. Bonne route ! Prenez et gardez le Chemin.



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Monseigneur Desranleau le bâtisseur

Le diocèse de Sherbrooke fut érigé le 28 août 1874. Il fut élevé au rang d'archidiocèse par le pape Pie XII le 2 mars 1951. Mgr Philippe Desranleau, nommé évêque depuis 1941, devint le premier archevêque du nouvel archidiocèse. Il dirigeait pour ainsi dire le diocèse depuis 1937, moment où il était devenu évêque coadjuteur de Mgr Gagnon, alors très malade.

Seconde guerre mondiale

Mgr Desranleau fut donc nommé évêque au plus fort de la Seconde guerre mondiale, à l'âge de 56 ans. Tout de suite, il s'est révélé un évêque moderne. Mgr Desranleau fut un travailleur acharné, très populaire et très populiste. Il réalisa de nombreuses choses, dont le Grand Séminaire des Saints-Apôtres en 1939, alors qu'il n'était encore qu'évêque coadjuteur, la convocation du premier synode diocésain en 1941, l'organisation de diverses commissions diocésaines, mais aussi l'érection de collèges, écoles, hôpitaux, orphelinats, le lancement de nombreuses œuvres sociales et plus encore. Il semble qu'il ait profité de chaque opportunité pour doter ses ouailles des nécessités physiques et spirituelles qu'elles requerraient.

Un géant

En fait, il s'agit d'un géant: il a agrandi le diocèse par la multiplication des paroisses. Dès le jour de son sacre, il avait promis de travailler et de faire travailler et il a tenu parole. Homme courageux et autoritaire, à l'instar des chefs de sa génération au nombre desquels figure bien sûr Maurice Duplessis, il ne plia pas devant les puissances financières ou politiques.

Cathédrale

La décision de parachever la cathédrale entamée depuis plus de 30 ans fut prise en 1951 par Mgr Philippe Desranleau, alors au sommet de sa gloire. À ce moment, il venait d'être élevé au poste d'archevêque et ses projets rayonnent de cette nouvelle énergie. Parmi les discours que Mgr Desranleau a prononcés, le « Discours à la fondation de la Province ecclésiastique de Sherbrooke », prononcé à ce moment, témoigne le plus fortement des attentes grandioses de l'archevêque vis-à-vis son nouvel archevêché.

Allégresse

« En ce jour que le Seigneur nous a fait, l'Église catholique

tressaille d'allégresse: elle vient de se grandir de toute une nouvelle province ecclésiastique. Une fois de plus, elle donne au monde tourmenté par la hantise de la guerre, l'exemple de la force, de l'ordre et de la paix (...) Oui, Sherbrooke méritait de devenir la métropole de l'Estrie, parce qu'elle est la ville de la beauté parfaite, le joyau de toute la terre canadienne ».

Accident d'automobile

Il mourut le 28 mai 1952 des suites d'un accident d'automobile, survenu quelques mois auparavant, et n'a donc pas pu réaliser l'œuvre qu'il chérissait depuis longtemps. Mgr Desranleau, pourtant très malade, aurait aimé commencer les travaux de la cathédrale en mai 1952, mais les projets soumis n'avaient à ce jour été approuvés, pour des problèmes de style ou de budget. Mgr Cabana lui succéda aussitôt en 1952. En reprenant le projet et en le simplifiant pour le rendre possible, Mgr Cabana a en quelque sorte terminé le travail de son maître, Mgr Philippe Desranleau.

Patrick Hébert
Étudiant à la maîtrise en histoire
Université de Sherbrooke



Mgr Philippe Desranleau

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Coriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cuesteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

La lieutenant-gouverneur stimule les Fermières



Yolande Labrie, présidente provinciale des Cercles de fermières, étaient bien heureuse que la lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault, se soit jointe aux congressistes à l'occasion du souper de l'amitié.

«Pour ce qui est du maintien à domicile, a indiqué Mme Labrie, on a discuté plus longtemps. Même qu'il a fallu que je rappelle les membres à l'ordre, puisqu'on ne peut accepter un changement de sens rendu à cette étape.»

Il faut dire que les 25 Fédérations avaient déjà étudié près d'une soixantaine de recommandations au préalable pour ne retenir que les plus valables. Voici donc les sept recommandations que les Cercles de fermières

Sherbrooke

À titre d'invitée d'honneur, la lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault, s'est jointe aux 900 congressistes des Cercles de fermières du Québec, samedi soir à l'hôtel Delta, afin de participer au souper de l'amitié.

Malgré qu'elle soit très sollicitée, Mme Thibault a tout de suite accepté de participer au Congrès des Cercles de fermières qui se tenait durant toute la fin de semaine. «Quand j'ai obtenu le poste de lieutenant-gouverneur du Québec, j'ai voulu être le lien de l'ensemble des Québécois. Les membres des Cercles de fermières sont des femmes de toutes les régions qui viennent s'abreuver, s'oxygéner pour ensuite diffuser aux autres.»

Mme Thibault a précisé que le nombre important de participantes au congrès n'a en rien influencé son choix de participer à l'événement. «La première offre sérieuse qui arrive, je la prends, a-t-elle indiqué. Je n'attends pas d'avoir sept ou huit offres pour décider. S'il n'y avait eu que 70 personnes, je serais venue quand même. Quand j'estime que la cause est bonne, je n'hésite pas.»

La présidente provinciale des Cercles de fermières, Yolande Labrie, était visiblement heureuse de la visite de la lieutenant-gouverneur du Québec. «Notre association est importante alors nous devons faire des choses pour les femmes, a-t-elle confié à Mme Thibault. Nous avons besoin de collaborateurs fidèles pour assurer le suivi des dossiers.»

Recommandations

Durant le congrès les membres en ont d'ailleurs profité pour voter sur des recommandations à être acheminées aux divers paliers gouvernementaux. Des sept sujets débattus, tous ont été adoptés par les congressistes, avec cependant quelques ajouts.

comptent adresser aux ministères concernés dès la semaine prochaine.

1- Les sentences qui sont appliquées dans les cas d'agressions à caractère sexuel doivent être plus sévères afin qu'elles servent de mesure dissuasives pour les agresseurs.

2- Appuyer officiellement et outiller les directions des écoles, le personnel oeuvrant auprès des jeunes ainsi que les Conseils d'établissement des écoles pour contrer le harcèlement.

3- Fournir les ressources humaines et financières adéquates aux organismes oeuvrant dans le domaine du suicide chez les jeunes et de diffuser de l'information aux familles afin de leur faire connaître des moyens pour en diminuer le taux.

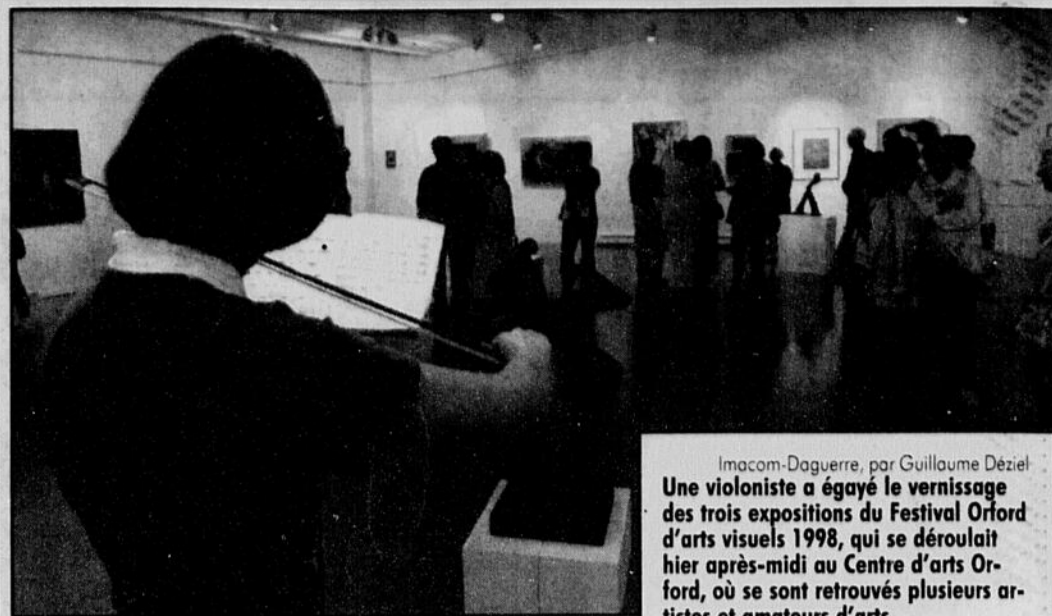
4- Revoir le Code criminel de manière à ce que la violence conjugale soit reconnue comme une violence extrême qui s'attaque à l'intégrité des personnes et d'appliquer intégralement les sentences qui s'y rattacheront.

5- Assurer la présence d'un médecin vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine, dans les CLSC, afin de répondre aux besoins des populations concernées.

6- Réviser la politique de maintien à domicile, l'ajuster aux nouvelles réalités créées par le virage ambulatoire, en informer la population et statuer sur les critères de dispensation et de financement des services pour toutes les catégories de bénéficiaires.

7- Organiser une vaste campagne d'éducation et de sensibilisation afin que tous soient responsabilisés aux risques de l'utilisation du téléphone cellulaire en voiture, dans les plus brefs délais.

Les Cercles de fermières comptent assurer un suivi de ces dossiers. L'association tiendra la population informée des développements dans son magazine *L'actuelle* ou par le biais de son site Internet, dont le lancement est prévu pour la Semaine des Cercles de fermières. Dès le 1er octobre, c'est donc à l'adresse www.cfq.qc.ca que les membres vous donneront rendez-vous.



Imacom-Daguerre, par Guillaume Déziel. Une violoniste a égayé le vernissage des trois expositions du Festival Orford d'arts visuels 1998, qui se déroulait hier après-midi au Centre d'arts Orford, où se sont retrouvés plusieurs artistes et amateurs d'arts.

Le Festival Orford d'arts visuels démarre en trombe

Karine TREMBLAY

Orford

Trois mois avant l'automne, le Centre d'arts d'Orford se colore de mille et une nouvelles teintes, en prenant les couleurs des oeuvres artistiques qui composent les trois expositions du Festival Orford d'arts visuels 1998 et dont c'était le vernissage hier après-midi.

Une première exposition, *Des livres et des artistes*, se tient au pavillon Gilles Lefebvre et met le livre à l'honneur, en le considérant non plus comme le support d'une oeuvre artistique, mais bien comme le sujet de celle-ci.

«Le livre, en tant normal, révèle des univers, de toutes sortes. L'exposition que nous avons montée révèle quant à elle l'univers du livre lui-même. Ça donne lieu à tout plein de surprises, dont on ne pourrait même pas imaginer la richesse», s'exclame Normand Bernier, le directeur général du CRSBPE, (Centre régional de service aux bibliothèques publiques de l'Estrie), organisme responsable de cette exposition, laquelle est présentée pour une toute première fois dans son ensemble.

Par ailleurs, dans les murs du pavillon J.A. DeSève, se déroule l'exposition *Juste à côté, un monde à découvrir...*, qui veut ouvrir la porte sur une toute nouvelle façon de concevoir la mode, au travers d'un heureux mariage entre la création vestimentaire et le monde décoratif.

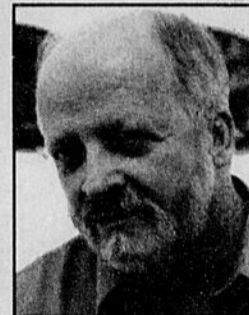
Responsable de cette exposition qui sort des sentiers battus, Françoise Côté savoure cette première. «La mode et la décoration constituent deux mondes qui s'associent très bien ensemble puisque l'un et l'autre reflètent la personnalité de leur propriétaire.

Ébéniste de métier, Michel Bachelet est l'un des artistes ayant participé à l'exposition *Juste à côté, un monde à découvrir...*, dans laquelle on retrouve certains objets sculptés de ses mains.

«L'exposition de cet été constitue ma véritable



L'ébéniste d'art, Michel Bachelet



Normand Bernier

ble lancée dans le monde artistique, un monde que j'explore à côté de ma profession et qui répond à un besoin de création», a-t-il expliqué.

Des oeuvres variées

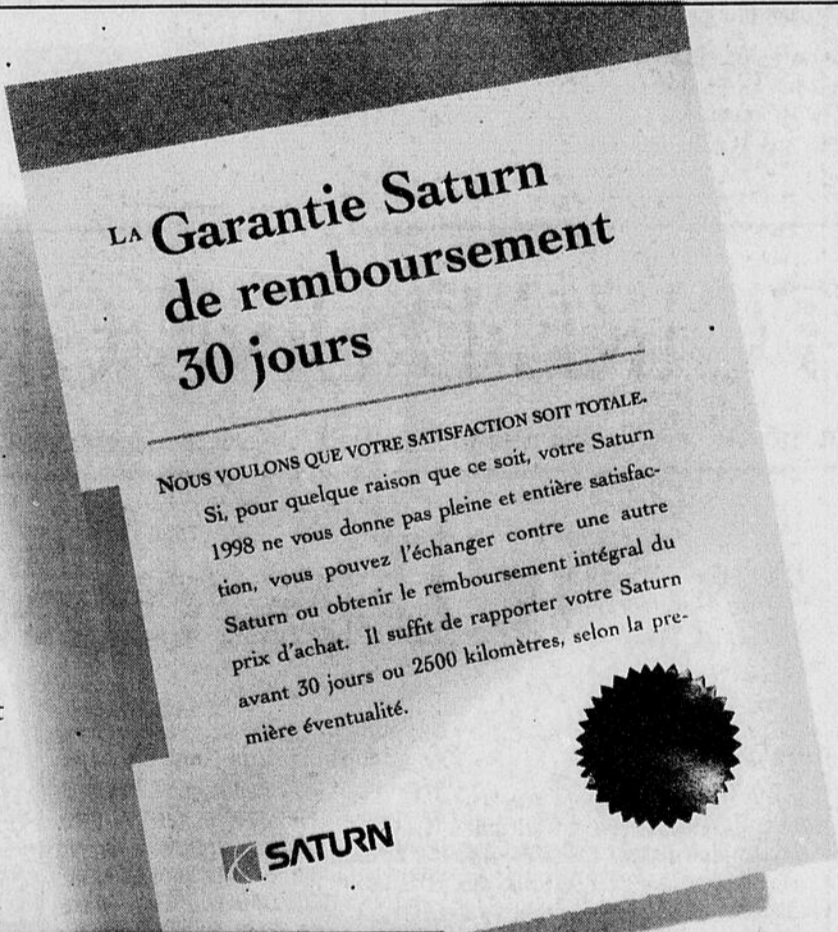
Enfin, une dernière exposition, *L'Art au temps présent*, prend place dans le pavillon l'Homme et la musique, cette fois présentée par le Centre d'artistes de l'Université Bishop's.

«L'exposition s'intitule *L'Art au temps présent* parce qu'elle présente des oeuvres très variées, qui se veulent le reflet de démarches artistiques originales et professionnelles. Exposer au Centre d'arts d'Orford est pour nous très intéressant parce que c'est l'occasion de rejoindre différents publics, de divers endroits du globe», a souligné le membre du conseil administratif du Centre d'artistes de l'Université Bishop's, Louise Bouchard.

Pendant toute la durée du Festival, soit jusqu'au 12 août prochain, les expositions sont ouvertes au public les mercredi et dimanche de 10 heures à 17 heures et les jeudi, vendredi et samedi de 13 heures à 20 heures. Après le Festival, jusqu'au 12 octobre, les galeries seront ouvertes seulement les samedi et dimanche, de 10 heures à 17 heures. L'entrée est gratuite pour tous.

Pourquoi acheter une voiture qui vous déplaît à 0% d'intérêt?

Pourquoi acheter une voiture qui vous déplaît à 0% d'intérêt quand vous pouvez vous acheter une Saturn à votre goût avec une garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres? Poser la question, c'est y répondre. La garantie exclusive de remboursement de 30 jours ou 2500 kilomètres, c'est la façon Saturn de faire les choses tout autrement.



164 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 14 643 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SL 1998 (Boîte de vitesses manuelle)

Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
164 \$	2000 \$
194 \$	1000 \$
224 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois

201 \$/mois*

Bail de 36 mois.
2000 \$ comptant ou 16 503 \$†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SW1 1998 (Boîte de vitesses manuelle)

Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
201 \$	2000 \$
231 \$	1000 \$
261 \$	0 \$

Climatiseur 20 \$ de plus par mois

Transmission automatique
16 \$ de plus par mois



Pour faire tout autrement

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque
Drummondville
474-4270

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
823-1400

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
378-1404

*Ces mensualités sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois et comprennent le transport (455 \$) et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement plus taxes vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSE. Les détaillants peuvent fixer un prix ou de mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec le détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN.

Arts et spectacles

Gala bénéfique de l'école de musique du Centre d'arts d'Orford

Le milieu québécois des affaires s'implique

Annie BEAUDOIN

Orford

Plusieurs personnalités du milieu des affaires et du milieu culturel se sont rassemblés dans le décor champêtre du Centre d'arts d'Orford, samedi soir, afin d'assister au Gala bénéfique au profit de l'École de musique.

Les invités, mélomanes pour la plupart, étaient visiblement heureux de pouvoir apporter leur contribution à cette école de réputation internationale. À titre de président d'honneur, le président et chef de la direction de Gaz Métropolitain, Robert Tessier, a souligné que son amour pour la musique et son attachement pour la région l'ont convaincu de s'impliquer dans cette cause.

M. Tessier a aussi mentionné sa fierté de constater que les gens d'affaires et du domaine culturel savent reconnaître et encourager les efforts des stagiaires. Il n'a d'ailleurs pas caché sa joie en annonçant qu'il s'agit cette année d'un succès financier record en ce qui concerne les dons.



Imagcom, Guillaume Déziel
Les dix stagiaires en chant de l'École de musique ont offert une solide prestation à l'occasion du Gala bénéfique avec des airs d'opéra variés. Sur la photo, Mark Murphy junior, accompagnée au piano par Louise-Andrée Baril.

65 000 \$

En effet, d'après Isabelle Langlois, coordonnatrice des communications, le concert et l'encan chinois cumulent des recettes de près de 65 000 \$. Cet argent permettra aux étudiants de se mériter une bourse pour effectuer un stage de perfectionnement à l'École de musique du Centre d'arts.

«Entre la fin juin et la mi-août, nous accueillons 300 stagiaires de partout à travers le monde, indique Mme Langlois. Ces étudiants effectuent des stages de deux à quatre semaines avec des professeurs de réputation internationale. Nous sommes l'une des rares écoles de musique estivales.»

Ce sont dix stagiaires en chant, ar-

rivés à l'École de musique depuis deux semaines, qui ont offert une prestation à l'occasion du Gala bénéfique. Au programme: des airs d'opéra variés dont *Maria*, un extrait de *West side story* composé par Bernstein, et plusieurs extraits du *Barbier de Séville*, de Rossini.



Robert Tessier



Jean-Luc Grégoire

Barbier de Séville

«Les étudiants vont d'ailleurs présenter cet opéra vendredi, samedi et dimanche prochain», indiquait Mme Langlois à propos du *Barbier de Séville*. Si le spectacle est aussi théâtral et fantaisiste que celui de samedi soir, les spectateurs n'ont pas à craindre de s'y ennuyer.

Les personnes présentes ont effectivement beaucoup apprécié la touche humoristique apportée à plusieurs numéros. D'ailleurs, ça rigolait ferme lorsque la professeure, Rosemarie Landry, a entamé la pièce *J'ai deux amants*, de Messager, dont les principales paroles sont «mon dieu que c'est bête un homme, alors vous pensez deux».

Jean-Luc Grégoire, vice-recteur à l'Université Bishop's, est un habitué des concerts au Centre d'art d'Orford. Il était ravi de voir que cette année, on avait axé le spectacle sur le chant alors qu'habituellement on faisait plus de place aux instrumentistes. Son appréciation s'est d'ailleurs avérée fort élogieuse.

«C'est rafraîchissant de voir la relève, constate-t-il. C'est très cosmopolite. Ils viennent de partout, plusieurs proviennent des pays de l'Est. C'est des beaux talents. On se demande même si ce sont des étudiants et non des professeurs.»

Les CONCERTS

Place de la Cité

Concerts gratuits en plein air!

Ville de Sherbrooke

Centre Culturel

Concerts Lundis classiques

Place de la Cité

(En cas de pluie, téléphonez au 820-1000 pour connaître le lieu de présentation du concert.)

13 juillet, 19 h
Quintette Estria
Au programme: Mozart, Dvorak, Camilleri et Holst

Concerts midi

Place de la Cité

14 juillet, 12 h 15
Kate Morrison
Populaire

16 juillet, 12 h 15
String Swing
Jazz

Concerts à la brunante

Place de la Cité

(En cas de pluie, téléphonez au 820-1000 pour connaître le lieu de présentation du concert.)

14 juillet, 20 h
Orchestre Gilles Dion et section de violons
Bal populaire

Mercredis récits

Place de la Cité

15 juillet, 12 h 15
Le vin des anges
Hommage à Gilbert Langevin

Spécial

Place de la Cité

16 juillet, 19 h
Orchestre de chambre Amadeus
Orchestre de 17 musiciens de Lille en France, Haydn, Mozart, Debussy, Tchaïkovsky

UNE INVITATION DE: Desjardins

Caisse populaire Sociale de Sherbrooke
Caisse populaire Sherbrooke-Est
Caisse populaire du Lac des Nations
Caisses Desjardins du Sherbr. métropolitain

Information: 820-1000

CE SOIR

le Deal

MOLSON DRY

PRÉSENTE

AU CAFÉ DU PALAIS

GRATUIT

Elana Harte

Souvent comparée à Melissa Etheridge

LUNDI 13 ET MARDI 14 JUILLET SUR LA TERRASSE DÈS 19h00

MERCREDI 15 JUILLET: CHILDHOOD'S END (HOMMAGE À MARILLION)

Corona Extra

184, ruelle Whiting (Wellington Nord) Sherbrooke - 819-566-8977

Le controversé film «Lolita» sortira cet automne au Canada

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST, (819) 566-8782

L'ARME FATALE
HORAIRE: 1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

MADÉLINE
HORAIRE: 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

AUX FRONTIÈRES D'EXPEL
HORAIRE: 1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

EDDIE MURPHY DOCTEUR DOLITTLE
VERSION FRANÇAISE
HORAIRE: 1h15 - 3h15 - 7h15 - 9h15

L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX
HORAIRE: 2h00 - 8h00

GEORGE CLOONEY JENNIFER LOPEZ «LOIN DES REGARDS»
Version française «Out of Sight»
HORAIRE: 3h20 - 9h20

DOUGLAS PALTROW MORTENSEN MEURTRE PARFAIT
Version française de A PERFECT MURDER
VEN. AU MAR.: 1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20
MER. ET JEU.: 1h10 - 7h10

BEN DANIELS MICHEL PICCOLI PASSION DANS LE DESERT
VEN. AU MAR. SEULEMENT: 1h10 - 7h10

Toronto (PC)

Plusieurs mois après sa sortie en Europe, «Lolita», le film controversé d'Adrian Lyne, sortira sur les écrans canadiens cet automne, a annoncé la compagnie Lions Gate Films.

L'annonce fait suite à la confirmation que le film sera distribué aux États-Unis, où il avait d'abord été interdit.

Goldwyn prévoit une semaine de projection à compter du 22 juillet, ce qui rendra le film admissible aux nominations pour les Oscars, bien que ses chances d'en remporter un semblent minces.

«Lolita» sera ensuite diffusé au petit écran, sur le réseau de câblodistribution américain Showtime, pour la première fois le 2 août. Puis il reprendra l'affiche dans les salles obscures, à New York et Los Angeles, en septembre.

Les dates exactes de la sortie du film au Canada ne sont pas encore connues.

«Lolita» est inspiré du roman de Vladimir Nabokov, paru en 1954, décrivant l'histoire d'un homme de 45 ans obsédé par une nymphette de 14 ans. Stanley Kubrick en avait déjà fait un film en 1962.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

CARREFOUR DE L'ESTRIE

3050 Portland SHERBROOKE 565-0366

ARMAGEDDON (GEN/VOA) Dolby 1:00 4:15 7:30 10:45

MULAN (GEN/VF) Dolby 12:15 2:30 4:45 6:45 9:00

ARMAGEDDON (GEN/VF) Dolby 12:30 3:45 7:00 10:15

Cinéma 9

821-9999

MATINÉES: 5.00\$

LUNDI - MARDI

MERCREDI: 5.00\$

CERTIFICATS CADEAUX EN VENTE MAINTENANT!

SITE INTERNET: actionfilm.ca/cinema9

Budweiser **SUBARU** **ÉTÉ 1998**

LE VIEUX CLACHER

de Sherbrooke

Vendredi et samedi à 20 h 30

Du mardi au samedi dès le 14 juillet

(819) 822-2102

YESTERDAY

LES BEATLES

UN SPECTACLE HOMMAGE

1590, RUE GALT OUEST, SHERBROOKE

LaTribune TOS

LE PALAIS DE GRANBY

135, rue Principale, Granby (Autoroute 10, sortie 58)

Le Palais de Granby, les Productions Jean-Bernard Hébert et le Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa vous présente

«La Mandragore»

de Jean-Pierre Ronfard

Mise en scène: Jacques Rossi

À l'affiche du 26 juin au 29 août 1998, 20h30

FORAITS SOUPER-THÉÂTRE

FORAITS REBERGEMENT THÉÂTRE

Théâtre D'Eastman

Salle Marjolaine Hébert

55, chemin du Théâtre, Stukely Sud, Eastman (autoroute 10 - sortie 106)

présente du 20 juin au 29 août 1998

la comédie musicale

Des grenouilles et des hommes

SUPPLÉMENTAIRES 11-18-25 juillet et 1er août à 22 h

«C'est tordant, c'est nouveau et complètement fou. Du théâtre d'été qui ne ressemble à rien d'autre.»

J. Beauvoyer La Presse

«Nicole Leblanc et André Montmorency sont fabuleux.»

P. Desrosiers S.R.C.

Une création de Michel Duchesne dans une mise en scène de André Montmorency une production Jean-Bernard Hébert inc.

Nicole Leblanc • André Montmorency • Pauline Lapointe
Jacques Girard • Brigitte St-Aubin • Frédéric De Granpré • Miro

Forfaits souper-théâtre disponibles

RÉSERVATIONS (514) 297-2860

FRAIS D'APPEL ACCEPTÉS